

# Etienne Daho, Le Condamn

Sur mon cou sans armure et sans haine, mon cou  
Que ma main plus lgre et grave qu&#039;une veuve  
Effleure sous mon col, sans que ton cur s&#039;meuve,  
Laisse tes dents poser leur sourire de loup.

viens mon beau soleil, viens ma nuit d&#039;Espagne  
Arrive dans mes yeux qui seront morts demain.  
Arrive, ouvre ma porte, apporte-moi ta main  
Mne-moi loin d&#039;ici battre notre campagne.

Le ciel peut s&#039;veiller, les toiles fleurir,  
Ni les fleurs soupirer, et des prs l&#039;herbe noire  
Accueillir la rose o le matin va boire,  
Le clocher peut sonner : moi seul je vais mourir.

viens mon ciel de rose, ma corbeille blonde !  
Visite dans sa nuit ton condemn mort.  
Arrache-toi la chair, tue, escalade, mords,  
Mais viens ! Pose ta joue contre ma tte ronde.

Nous n&#039;avons pas fini de nous parler d&#039;amour.  
Nous n&#039;avons pas fini de fumer nos gitanes.  
On peut se demander pourquoi les Cours condamnent  
Un assassin si beau qu&#039;il fait plir le jour.

Amour viens sur ma bouche ! Amour ouvre tes portes !  
Traverse les couloirs, descends, marche lger,  
Vole dans l&#039;escalier plus souple qu&#039;un berger,  
Plus soutenu par l&#039;air qu&#039;un vol de feuilles mortes.

traverse les murs, s&#039;il le faut marche au bord  
Des toits, des ocans, couvre-toi de lumire,  
Use de la menace, use de la prire,  
Mais viens, ma frgate, une heure avant ma mort.